énergies

DU 28 MARS AU 15 AVRIL 2002
BIMENSUEL N°173 - 0,3€ - ISSN 1247-9233
LE MAGAZINE D'INFORMATIONS LOCALES DE GARDANNE

Le sport, une discipline à la hauteur

Témoignages de femmes, p 6
Voici les nouveaux gardannais, p 2
École d'ingénieurs, c'est parti, p 12
Nettoyage des collines, p 4

agenda

VENDREDI 29 MARS
Cross du collège
Le collège Gabriel-Péri organise son cross inter-classes autour du parc de Font du Roy, derrière La Médiathèque, de 8h30 à 12h.

Le Sous-Marin arrive
A l'occasion de la sortie du CD d'*Yvi Slan et Ba Cissoko,* concert à La Médiathèque à 20h30, suivi de *Loop,* groupe marseillais électro-ethnique. C'est la première programmation du Sous-marin, qui s'installe à Gardanne.

DU 1ER AU 30 AVRIL
Les cactus s'exposent
La photographe Mireille Gouget propose une vision originale du monde des cactus, au-delà des épines, dans le cadre d'une exposition de l'Écomusée, à Valabre.

DU 3 AU 27 AVRIL
Mémoire gardannaise
Exposition de photos de Claude Venezia et de textes d'Annie Cyngiser sur la mémoire de la ville, des souvenirs recueillis, des témoignages d'habitants. Dans le hall de La Médiathèque.

SAMEDI 6 AVRIL
Vidéo docs
Deux fois par mois, La Médiathèque propose un écran documentaire à l'auditorium. Au programme : l'histoire de Max Roach, l'un des plus grands batteurs de jazz (à 14h15). Et *Mögöbalu,* les maîtres des tambours d'Afrique (à 16h).

VENDREDI 12 AVRIL
Un endroit où aller
Concert à La Médiathèque à 20h30 avec le contrebassiste Claude Tchamitchian et le trompettiste de jazz Jean-Luc Capozzo, venu à Gardanne en octobre dernier pour la Marmite infernale.

SAMEDI 13 AVRIL
Archives municipales
Le présent d'aujourd'hui est le passé de demain : c'est pourquoi depuis trois ans, deux gardiens du patrimoine enregistrent en photo, vidéo ou CD audio l'histoire au quotidien. Une base de données avec 3 500 photos archivées est également accessible, à La Médiathèque.

DIMANCHE 21 AVRIL
Tout sur les hirondelles
C'est le printemps ! Pour tout savoir sur les hirondelles, la Ligue pour la protection des oiseaux vous attend à l'écomusée, avec une projection suivie d'une conférence débat de 15h à 17h30.

Bienvenue aux nouveaux Gardannais

HÔTEL DE VILLE, LE 5 MARS. Chaque année, une réception est organisée en mairie pour accueillir les nouveaux Gardannais. Une soixantaine de personnes ont répondu à l'invitation lancée par la municipalité ; de nouveaux gardannais (es) visiblement heureux de prendre leurs marques dans noter ville. Alessandro et Audrey, parents de deux petites filles de vingt jours ont habité en Italie, puis à Sausset les Pins avant de rejoindre Aix-en-Provence, et enfin Gardanne. *«Depuis que nous sommes ici, explique-t-il de son plus bel accent, nous revivons. Nous avons tout à proximité, les transports en commun, la gare, le cinéma, les commerces, nous n'utilisons quasiment plus la voiture. A Aix, on avait une mauvaise image de Gardanne, mais nous nous sommes rapidement adaptés à cette ville et comptons bien y rester.»*

Gaïa et Luna étaient les deux plus jeunes garannaises
Photos : T. Rostang

Soirée raï solidaire

MAISON DU PEUPLE, LE 6 AVRIL. L'association *Contacts* organise une soirée raï au profit de l'association *Espoir 13* (don d'organes) et du *Secours populaire.* Dès 21h, le grand orchestre *Kamel,* de retour d'une tournée en Guadeloupe, et *Cheba Karima,* chanteuse oranaise, ouvriront le bal. La danse orientale sera également de la partie grâce à la participation de *Magda* qui excelle dans le genre. Membre de l'association marseillaise *voile d'Orient,* elle dévoilera tous les secrets et les charmes de la danse du ventre. Inscriptions et renseignements auprès de l'association *Contacts,* 3 place Gambetta, tel 04 42 58 27 24.

La ville a signé son CEL

HÔTEL DE VILLE, LE 19 MARS. Le Contrat Éducatif Local a été signé entre l'État (Préfecture, représentants de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports et des Affaires culturelles) et la Ville de Gardanne. Même si des actions ont devancé son officialisation (médiation par les pairs, éducation nutritionnelle, soutien scolaire dans les quartiers, implication de nombreuses associations...), le travail continue. Michel Roux, Inspecteur de l'Éducation nationale a souligné l'importance d'une telle implication. *«La mise en cohérence de nombreux acteurs autour d'actions concrètes s'inscrit tout à fait dans les objectifs que nous nous sommes fixés. L'apprentissage de la citoyenneté et l'amélioration de la réussite scolaire sont nos priorités.»* L'ensemble des acteurs impliqués dans ce CEL étaient également présents sur les bancs, prêts à mettre en œuvre les quelques quarante fiches actions qui ont été élaborées.

Activités des vacances de Pâques

SERVICE JEUNESSE, DU 2 AU 14 AVRIL. Les animateurs du service municipal de la jeunesse ont à nouveau élaboré un programme très varié pour ces vacances de Pâques. Deux stages marqueront la nouveauté de ce programme, du 8 au 12 avril : un stage d'initiation aux danses africaines sous l'égide d'Ibrahima Koné, et un stage d'animation scientifique et technique (astronomie) par *les petits débrouillards.* Mais il y aura aussi des sorties à la demi-journée (patinoire le 4 avril, bowling le 8 avril), en soirée (bowling le 3 avril, karting le 11 avril), un week-end équitation en Camargue les 13 et 14 avril, un stage de graff du 2 au 5 avril, un atelier montage vidéo du 2 au 5 et du 8 au 12 avril pour les jeunes de 13 à 17 ans. Quant aux actions proposées dans les quartiers, elles se poursuivent à Château-Pitty et à Oreste-Galetti, du 2 au 12 avril, de 14h à 19h avec des activités sportives, ludiques et culturelles, des sorties et des soirées à thèmes. L'équipe du service jeunesse est prête à étudier toutes autres propositions émises par les jeunes. Renseignements au 04 42 12 62 85.

Le graff, une activité en vogue auprès des jeunes.
Photo : T. Rostang

Les tournois de Pâques sont annoncés

STADE SAVINE, LES 30 ET 31 MARS. Cette année, les deux grands tournois de Pâques catégorie 13 ans débuteront à Gardanne, le premier week-end des vacances. Sur la pelouse de Savine, en l'honneur d'Henri Cerri, l'ASG accueillera Aubagne FC, Cavaillon, Arles, Martigues, Aix, Nice et Manosque. Répartis en deux groupes de quatre, les participants se départageront le dimanche 31 à partir de 14h20, la finale débutant aux alentours de 16h20. A Biver, le tournoi homologue dédié à Iddir Tati aura lieu le samedi 13 et le dimanche 14 avril. Participeront les clubs d'Ajaccio, Nice, Bagnols, Vivaux Marronniers, Martigues, Nîmes, Istres et évidemment Biver Sports.

Quand les habitants et les entreprises se parlent

GARDANNE, LE 14 MARS. La direction de Pechiney s'est faite un peu secouer, celle de la centrale thermique a dû s'expliquer, mais au total, ce qui se dégage du comité de liaison sur les risques industriels, c'est une volonté partagée par les élus, les associations, les habitants et les entreprises de mettre à plat les problèmes. Gérard Philipponneau, directeur de Pechiney Gardanne, a annoncé une baisse des émissions de poussières d'alumine et la mise à l'arrêt successive des fours n°4 en février et n°3 en mars. Robert Mounier, pour la DRIRE, a précisé qu'il avait demandé à Pechiney de faire des efforts pour tenir son site propre. Claude Guillon, pour la centrale thermique, a répondu aux critiques sur le bruit et les poussières de charbon : pour le premier, il a annoncé le remplacement d'éjecteurs à vapeur par des pompes à vide moins bruyantes. Pour la poussière, la centrale va aménager des quais de déchargement automatique qui limiteront les déplacements de camions sur le stock de charbon. Enfin, l'entreprise Durance Granulats organise le 20 avril prochain une journée portes-ouvertes sur le site de la Malespine. Nous reviendrons sur cette initiative dans le prochain numéro.

40 ans après le Cessez-le-feu

GARDANNE, LE 19 MARS. Pour l'occasion, les anciens combattants de la FNACA avaient ressorti une jeep Arizona datant de la Libération. Pour le quarantième anniversaire du Cessez-le-feu en Algérie, proclamé à Évian, la plaque du souvenir au rond-point du 19 mars 1962 a été fleurie lors de la cérémonie devant le monument aux morts et un hommage rendu aux trois Gardannais qui ont perdu leur vie pendant les combats. Une cérémonie marquée par une attaque contre le documentaire de Patrick Rotman, *l'Ennemi intime,* diffusé quelques jours plus tôt à la télévision : documentaire qualifié de *« honteux, méprisable, qui a réussi à faire de nous des bourreaux. »* Le travail de mémoire reste encore à faire sur la guerre d'Algérie, des deux côtés de la Méditerranée. Par les historiens et les acteurs eux-mêmes, comme nous y invitait ce documentaire.

Une commémoration sur fond de polémique
Photo : B.C.

Un grand ménage dans les collines

On trouve de tout dans les collines...

Photos : T. Rostang

L'opération *collines propres,* édition 2002, s'est adaptée à la demande : l'an dernier, les scolaires s'étaient bien mobilisés le matin, tandis que les adultes boudaient l'après-midi. Voilà pourquoi cette année, tout le monde s'est retrouvé sur le terrain, en même temps, élèves, enseignants, parents et volontaires. A Biver, par exemple, deux classes de l'école Cézanne ont mis le cap sur les trois champs, en contrebas du chemin de la crête de Cauvet. Armés de sacs poubelle noirs et de gants jaunes, les voilà partis par le chemin du four à chaux et la rue des Estragons. A peine quitté le bitume, première trouvaille : *« maîtresse, on le ramasse, le canapé ? »* Un peu plus loin, les restes calcinés d'une carcasse de voiture provoquent la consternation des enfants : *« elle était déjà là l'année dernière ! »* Tout au long de la matinée, les sacs se remplissent : beaucoup de cartouches, des canettes, un papier avec un numéro de téléphone (*« on va l'appeler, celui-là »*), de la publicité sauvage pour MacDo sous forme d'emballages en polystyrène et même une culotte extra-large, ramassée avec une grimace de dégoût. Au total, XX kilos d'ordures auront été collectés dans les collines de Gardanne et de Biver, ce matin-là. Merci, les enfants !

Les écoliers s'initient à la danse contemporaine

Les élèves de la classe de CM2 de l'école Albert-Bayet ont donné une représentation de danse contemporaine le 9 mars dernier à laquelle les parents étaient invités à assister. Il est 10h30, à travers la porte qui sépare la salle de spectacle et les *loges* on devine l'excitation des jeunes danseurs. Marie-Hélène Desmaries, danseuse et chorégraphe, est intervenue auprès des enfants au cours d'une quinzaine de séances. *« Il est important que les parents prennent connaissance des activités suivies par leurs enfants, explique-t-elle. Les chorégraphies qui ont été présentées sont à la fois ce qu'ils ont appris et ce qu'ils ont improvisé. Le travail qu'ils ont réalisé ensemble leur a permis de se découvrir autrement. »* En effet, quelques parents se sont montrés agréablement surpris des capacités de leur enfant. Et les garçons, contrairement à ce que l'on pourrait penser, se sont très vite adaptés au programme. C'est donc avec une grande concentration que les enfants se sont exprimés par la danse contemporaine devant leurs camarades, le personnel de l'école et leur famille. On sent bien qu'ils ont bien plus appris, au cours de cette expérience, que de simples pas de danse.

Difficile de ne pas voir ce panneau ! Et pourtant...

Les stationnements gênants sont sanctionnés

Les problèmes de stationnements posent un réel problème au centre-ville de Gardanne. Malgré les centaines de places de parking gratuites dispersées sur l'ensemble de la ville, certains semblent regretter fortement que les commerçants n'aient pas prévu d'espaces de stationnement directement dans leur magasin ; la situation est à peine exagérée. Les places réservées aux handicapées ne sont pas les seules à être prises d'assaut puisque les emplacements prévus aux livraisons subissent le même sort. Les livreurs, qui roulent rarement avec de petits gabarits s'arrêtent donc au milieu de la route pour effectuer leur travail, ce qui cause d'importants problèmes de circulation. Si jusqu'alors la police et la gendarmerie se sont montrés indulgentes face à cette situation, les dérives les poussent à agir en réprimandant ces automobilistes si peu respectueux du code de la route. Rappelons aussi que la fourrière est d'actualité, qu'elle continue à sévir et qu'au cours des trois interventions dernièrement effectuées, une vingtaine de voitures ont été enlevées. La priorité reste néammoins à la prévention et à l'appel au civisme.

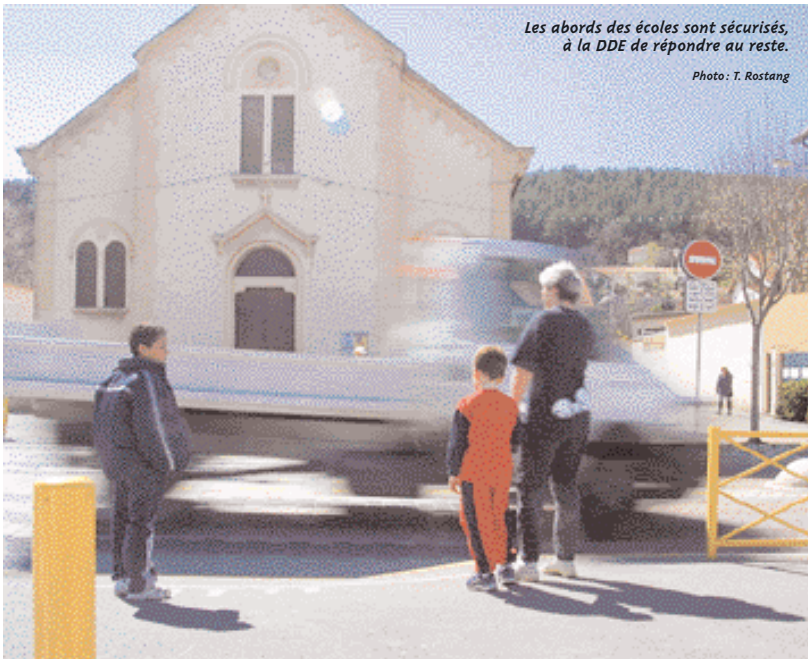
NAJIB MOHAMMEDI A PARTICIPÉ **à la finale du championnat de France de boxe junior moins de 75 kilos, à Laval. Battu seulement en finale, le boxeur gardannais compte désormais huit victoires en neuf combats et se rapproche de l'équipe de France.**

La pression monte à Biver. Les habitants ont lancé une pétition qui circule depuis deux mois, contre la vitesse et l'irresponsabilité des automobilistes. La Direction Départementale de l' Équipement a une nouvelle fois été sollicitée.

Les Bivérois en colère

L'association des HLM Les Romarins et des habitants du chemin du Plan d'Arles sont de plus en plus inquiets. En effet, la vitesse excessive des conducteurs qui empruntent la Route Départementale 58, qui s'étend du rond-point de Pechiney au centre de Biver est au centre des questions. En janvier, une soixantaine d'habitants ont approuvé la pétition en demandant une rencontre avec la municipalité. *« Le problème n'est pas nouveau, déclare Christian Giordano, élu à Biver. La municipalité est consciente des dangers de cette voie de circulation, quand on sait qu'elle traverse de nombreux lotissements, passe devant deux écoles, une église et des commerces. De notre côté, nous avons fait ce qui était en notre pouvoir en sécurisant les abords des écoles. Le reste, ce serait à la DDE à le prendre en compte. »* Les riverains ont parfois peur de traverser la route pour se rendre chez leur boucher. Marie-Louise sait de quoi elle parle *« j'ai 83 ans et il y a six mois, j'ai à nouveau failli me faire renverser par une voiture, sur le passage piéton. »* Une situation qui ne peut plus durer, une tension qui ne cesse de croître. Il y a deux mois, Roger Meï a relancé la direction Départementale de l'équipement lui faisant part des inquiétudes des habitants. Une rencontre sur place a également été souhaitée, sans réponse à ce jour de la DDE. Les membres de l'association quant à eux ne lâcheront pas prise. *« On demande que la sécurité du tronçon qui s'étend des écoles à Casablanca soit étudiée. On en a vraiment marre des accidents à répétition sur cette route. Chaque jour, on se dit aujourd'hui, ce sera peut-être mon tour. Il faut absolument que la DDE trouve une solution. »*

C.N.



Les abords des écoles sont sécurisés, à la DDE de répondre au reste.

Photo : T. Rostang

Ouvrir de nouveaux chemins

Mardi 19 mars a été signé en mairie le contrat éducatif local avec monsieur le Sous préfet d'Aix-en-Provence, le sous préfet délégué à la ville, les représentants de l'Éducation nationale, de la jeunesse et des sports et des affaires culturelles.

Sous la dénomination quelque peu barbare de CEL se cache un document qui détermine les actions à conduire en commun par ces différents partenaires pendant 3 ans. Il impliquera également les associations locales et les familles.

Le CEL a pour but de permettre une meilleure articulation entre les différents moments de la vie des enfants et des jeunes de 3 à 16 ans : temps scolaire, périscolaire (inter classes, études surveillées) ou extra scolaire (week-end, vacances) lorsqu'il est pris en charge par la collectivité.

Notre objectif en signant ce contrat comme en mettant en place l'aide aux devoirs dans le cadre du Contrat local de sécurité est de contribuer concrètement à la réduction des inégalités d'accés des enfants et des jeunes au savoir, à la culture, au sport. Nous faisons le pari que l'ouverture aux autres, l'apprentissage de la citoyenneté, la découverte de nouveaux territoires du savoir (musique, arts plastiques, sciences, pratique théâtrale...) sont porteurs d'un meilleur avenir pour nos jeunes.

Un pari qui ne peut être que gagnant.

Roger Meï
Député-maire

- ***L'ENTRAIDE DE GARDANNE ORGANISE*** une sortie à Eygalières le 4 avril et une sortie au concert de Serge Lama le 20 avril, à laquelle participeront les membres de l'entraide de Biver. L'entraide de Biver propose une sortie au château d'Avignon le 22 avril. Le foyer Nostre Oustau organise une sortie à Salon le 18 avril.

- ***L'ENTRAIDE SOLIDARITÉ 13 PROPOSE*** un voyage à Paris, du 14 au 20 mai. Au programme, visite de la capitale, bateau-mouche, le Louvre, Eurodisney, Versailles, des soirées... Réservations au bureau de la Maison du Peuple le mardi matin ou au 04 42 58 37 81.

- ***L'OFFICE DE TOURISME ORGANISE*** une visite guidée de la vieille-ville et du musée Gardanne autrefois le samedi 6 avril. Rendez-vous à 14h devant l'Office, 31 bd Carnot.

Près de cent personnes ont assisté au débat de l'UFF organisé le 8 mars dernier à l'occasion de la journée internationale des femmes. Une occasion unique pour le public d'entreprendre des témoignages sur les conditions de vie des femmes dans différents pays.

Femmes du monde autour d'une rencontre

La solidarité, au centre des actions de l'UFF.

Photo : T. Rostang

La Maison du Peuple avait revêtu ses couleurs internationales pour l'occasion. Associations féministes et stands de produits traditionnels accueillaient les invités, majoritairement des femmes. C'est Éliane Dufour, présidente de l'Union des Femmes Françaises qui a ouvert le débat, en mettant l'accent sur la situation des femmes dans le monde, « *nous sommes solidaires de celles qui militent pour être entendues, pour garder leur emploi, nous soulignons la vaillance des femmes algériennes, palestiniennes, marocaine ou afghanes.* » A Gardanne, l'UFF accueille des femmes étrangères dans les ateliers mis en place ou au cours des nombreuses activités que cette association organise. L'équipe a donc pensé, à juste titre, qu'il pouvait être intéressant de leur donner la parole et de permettre un échange avec les autres femmes gardannaises. Être informé du mode de vie qu'elle mènent, qu'elles subissent parfois, peut être utile pour se situer soi-même. Sept femmes, en France depuis plusieurs années ou quelques mois seulement ont accepté de témoigner de leurs conditions de vie autour de quatre grands thèmes : l'éducation, la vie familiale, la maternité et la sexualité, les droits civiques.

Le public s'est laissé emporter en Côte d'Ivoire, accompagné par Anne-Marie. C'est sur les disparités entre les villes et les villages que son regard s'est porté : « *En ville, on va à l'école si on a les moyens alors que dans les villages, la majorité des enfants ne savent même pas ce qu'est l'enseignement. Là, ce n'est pas une règle mais les mariages forcés sont nombreux et la polygamie est monnaie courante.* »

Caroline, en France depuis 5 ans nous apporte son témoignage d'Arabie Saoudite : « *Il existe encore des écoles de filles et des écoles de garçons. Quant au travail des femmes, ce n'est pas une priorité, la plupart restent au foyer pour élever leurs 6 ou 7 enfants. Les mariages forcés atteignent les 80 %, et les Saoudiens ont droit à 4 épouses. Les femmes ne conduisent pas et ne sont pas très impliquées dans l'avenir du pays.* » Avec Marie-Louise, c'est au Laos que nous avons voyagé. La situation est plutôt difficile : pas de crèches, pas d'écoles maternelles, pas de travail pour les femmes, et côté maternité, avoir une fille met le couple dans une situation difficile. En Chine, les conditions de vie évoluent depuis 1979 (bien que la politique de l'enfant unique soit encore d'actualité), mais notre mode de vie européen est différent, notamment en ce qui concerne l'image de la femme. Le Mexique était représenté par Kony et Diana, l'Irak par l'intermédiaire de Rahna était également au rendez-vous. Après un débat à la fois simple et instructif, ponctué d'interventions du public, un repas aux saveurs internationales a été servi, histoire de terminer la soirée dans la joie et la bonne humeur.

DES TÉMOIGNAGES VENUS DES QUATRES COINS DU MONDE

C.N.

L'UFF, solidaire avec Toulouse

Le 21 septembre 2001, la ville de Toulouse a été secouée par une explosion qui a coûté la vie à 40 personnes. Parmi les milliers d'habitations détruites ou endommagées, une halte-garderie associative a dû fermer ses portes. L'UFF, en contact avec une association de femmes toulousaines, a décidé de venir en aide à cette structure afin qu'elle puisse accueillir à nouveau les jeunes enfants dans de bonnes conditions. Avec la participation de la Caisse d'Épargne (qui a offert un séjour au ski pour 4 personnes), l'UFF a organisé une tombola, clôturée le 8 mars à l'occasion de la journée internationale des femmes. Au total, plus de 800 euros ont été collectés. « *Une part importante des frais reste à la charge de l'association, souligne Jeannie Rimauro. Nous nous sommes engagées à payer directement des factures pour du matériel de puériculture, des jouets, ou pour les travaux.* »

De la première année de maternelle jusqu'au lycée, l'Éducation physique et sportive est soumise à un programme, au même titre que les mathématiques ou le français. L'enseignement de cette matière, qui vise à développer le corps tout autant que l'esprit est cependant victime de disparités conséquentes d'un établissement à l'autre. Même si les choses semblent évoluer, il reste encore du chemin à parcourir avant de casser complètement cette image de "parent pauvre" de l'Éducation Nationale.

Éducation physique : une matière comme les autres

EPS : UNE DISCIPLINE INDISPENSABLE À LA FORMATION DE L'ÊTRE HUMAIN

Est-il encore nécessaire de définir les enjeux de l'EPS pour affirmer sa place dans le système éducatif et pour légitimer son utilité sociale ? Il semblerait que oui. Dans les nouveaux programmes de l'école maternelle et de l'école primaire, qui entreront en vigueur à la rentrée prochaine, l'éducation physique occupe une place aussi importante que les autres matières enseignées. Pour la première fois, les pistes de travail dans ce domaine sont plus précises. Enfin ! penseront certains ; Pourquoi ? se demanderont d'autres. Comme l'explique Jack Lang, Ministre de l'Éducation nationale dans la préface du guide des nouveaux programmes, *« l'épanouissement d'un*

enfant forme un tout... Dans cet esprit, l'épanouissement du corps est un objectif majeur de l'enseignement primaire. L'Éducation physique trouve dans ces nouveaux programmes la noble place qu'elle aurait dû occuper depuis toujours. » Dans les classes de maternelle, on parlera plus d'actions motrices fondamentales ; les activités physiques visent à développer les locomotions (marcher, courir, sauter, grimper, rouler...), les équilibres et les manipulations (saisir, agiter, tirer, pousser...), les projections et réceptions d'objets (lancer, recevoir...). « *Ces actions sont à la base de tous les gestes, tout passe par le corps à cet âge là, commente l'équipe de la maternelle de Fontvenelle. Chaque classe bénéficie de séances journalières d'activités physiques et sportives, ce qui représente 3 heures par semaine. Chez les plus grands, on commence à parler de respect de règles, par l'intermédiaire du jeu : on apprend à partager, à attendre son tour, à travailler ensemble.* »

Au primaire, l'Éducation physique se poursuit en fonctions des objectifs initiés, avec des compétences supplémentaires à atteindre : réaliser une performance mesurée (sauter loin, courir vite, lancer fort...), adapter ses déplacements à différents types d'environnements (activités d'escalade, de natation, d'équitation, d'orientation...), s'opposer individuellement ou collectivement (jeux de lutte, de raquettes, jeux collectifs...), concevoir et réaliser des actions à visée artistique, esthétique ou expressive (danse, mime, activités de cirque, gymnastique...).

A l'école primaire Georges-Brassens, pour ne citer qu'un exemple, l'éducation physique n'est pas prise à la légère. « *Toute l'équipe a bien pris conscience de l'importance de cette discipline, affirme Angelo Flippe. En règle générale, chacun assure son service, mais il arrive parfois qu'un maître suive d'autres élèves selon les ateliers. C'est un échange de compétences en faveur des enfants.* » Jusqu'au collège, les conditions matérielles pour la pratique de l'éducation physiques (qui sont de la responsabilité des mairies) sont plutôt bonnes : transports scolaires gratuits des écoles vers les espaces sportifs, mise à disposition des gymnases, et accueil des enfants à la piscine sont des critères non négligeables. Les collèges (dépendant du Conseil général) et les lycées (dépendant du Conseil régional), quant à eux, ne sont pas tous égaux face à cette discipline.

Mille enfants au cross des écoles

Mardi 12 mars, plus de 1 000 élèves de la grande section de maternelle au CM 2 se sont retrouvés au parc de Font du Roy pour un grand rendez-vous sportif. Un parcours spécifique a été élaboré pour chaque section (de 500 à 1 800 m). A l'arrivée, pour récompenser les jeunes participants, biscuits, boissons et diplômes leur ont été remis. Les trois premiers de chaque course ont eu l'honneur de gravir les marches du podium pour recevoir une médaille. Les plus courageux ont accepté de prendre le micro pour répondre aux question de l'animateur : « *Je suis parti tout doucement parce que je savais qu'il fallait que je garde des forces pour finir la course. Après j'ai fait une accélération et j'ai gagné,* » explique Jordan. Quelques parents, venus profiter de cette belle matinée, ont encouragé les petits coureurs, félicité les gagnants, remotivé les moins rapides. L'important, c'est de participer. D'accord, mais à 6 ou 10 ans, quand on arrive premier, on est forcément plus heureux. Bravo à tous.

Inégalités à partir du secondaire

La commune abrite deux collèges : Le Pesquier, situé "en campagne" entre Gardanne et Biver et Gabriel-Péri, au centre-ville. Si le premier dispose d'un environnement sportif privilégié (gymnase à proximité, stade, plateau sportif extérieur, mur d'escalade...), la situation est complètement différente pour le second. En effet, les 500 élèves de cet établissement n'ont aucun équipement pour pratiquer l'éducation physique sur place. Chaque jour, ce sont donc des centaines de collégiens qui se rendent à pied au stade de Fontvenelle, au Cosec ou dans d'autres lieux sportifs de la ville. Une situation frustrante et inadmissible pour les enseignants. « *Les déplacements sont trop importants, déclare*

A proximité du collège du Pesquier, le gymnase COSEC accueille des centaines d'enfants chaque jour.

PLUSIEURS HEURES D'EPS SAUTENT À CAUSE DES TRAJETS

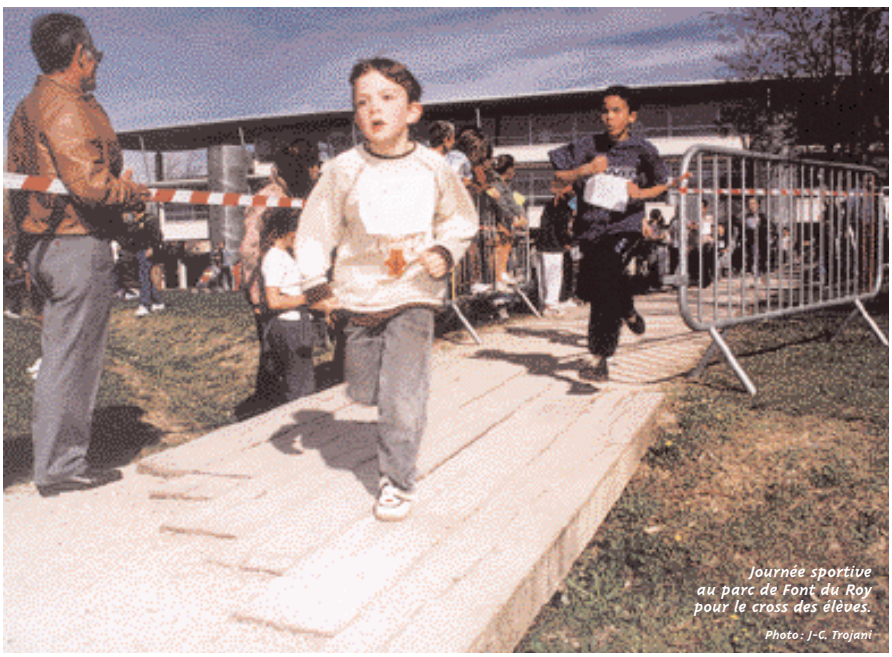
Une petite course de relais ? C'est parti...

Photos : T. Rostang

Les maternelles dansent dans la ville

Dans le cadre des classes à Projet d'Action Culturelle (PAC), six classes de maternelle travaillent sur un projet danse avec différents chorégraphes dans le but de donner une représentation dans un lieu public extérieur. Deux classes de Beausoleil suivent une formation avec Solange Savine, chorégraphe à Aix-en-Provence, une classe des Aires et des côteaux de Veline travaillent avec Marco Beccherini de la compagnie *Campo* de Marseille, une classe de Fontvenelle et des Terrils bleus sont guidées par une danseuse de la compagnie *Prejlocaj* d'Aix-en-Provence. *« Il est important que les enfants soit initiés très tôt à ces nouvelles approches culturelles, explique Mme Milesi, directrice de l'école maternelle de Fontvenelle. A travers cette expérience, nous ouvrons l'école à la ville, nous faisons connaître nos activités aux habitants. »* Ce projet devrait être présenté dans la ville les 11 et 13 juin, en fin d'après-midi. Les horaires ainsi que le lieu de la représentation vous seront communiqués ultérieurement.

M.Coursol. Sur le plan pédagogique, on perd un tiers du temps. Valoriser l'éducation physique devient difficile quand on ne dispose pas de bonnes conditions d'enseignement. De ce fait, nous ne pouvons pas exiger les mêmes choses que nos collègues qui travaillent dans des établissements équipés. » Les enseignants aimeraient pouvoir utiliser la place à côté du collège destinée à d'autres usages. Le programme est donc difficile à boucler, difficile à suivre, difficile à faire appliquer aux élèves. Concrètement, sur une séance de deux heures d'éducation physique, il faut compter près d'une heure de déplacements ; l'échauffement, après cette marche est compliqué à mettre en place. Si l'on se penche sur le côté plus officiel, les nouveaux programmes prévoient un certain nombre d'heures de pratique pour valider les acquis. Le collège est-il hors la loi, victime de son manque d'équipements ? Les textes annoncent également une pratique des activités plein air : nouveau mirage pour Gabriel-Peri. Le lycée professionnel de l'Étoile est un peu dans la même impasse ; aucun équipement, des élèves démotivés, un poste et demi seulement en EPS. Mme Molines, qui enseigne depuis une dizaine d'années comprend bien ce désarroi : *« Les activités qui leur sont proposées sont très limitées. Il est parfois difficile de leur faire travailler trois années de suite l'athlétisme et les sports collectifs. Heureusement, la situation est en bonne voie et des projets ne devraient pas tarder à voir le jour ; fitness, boxe française, activités plein air, et il est question de retarder la reprise des cours de l'après-midi d'une demi-heure afin de développer les activités de loisirs entre 12h et 14h. »* Une bonne chose pour les élèves et les enseignants. Au collège Le Pesquier, la situation n'est pas comparable, et c'est tant mieux. Si l'Éducation physique peut être un moteur social et un moyen d'introduire des notions de citoyenneté, cet établissement en est bien la preuve. Le panel des activités proposées est large : en complément des sports "classiques," les collégiens découvrent la boxe, le hockey, le badminton ou le flag football. *« Nous donnons nos cours dans des conditions privilégiées, souligne M.Cremel, parce que nous avons les moyens de le faire. Nous sensibilisons les jeunes au goût de l'effort par des activités variées, ce qui les motive un maximum. Puis il faut souligner que depuis l'arrivée de Mme Ansas à la direction du collège, on sent bien que l'EPS est une matière qui s'est installée au même titre que les autres. »* Avec 20 % des élèves licenciés à l'UNSS (sport scolaire hors temps de classe), le collège Pesquier a atteint son objectif en ce qui concerne l'EPS. Au lycée, enfin, l'EPS représente un enjeu supplémentaire : non seulement elle continue à contribuer au développement des jeunes, sur le plan physique comme sur le plan moral, mais elle entre aussi en ligne de compte lors des épreuves du baccalauréat. Au lycée Marie-Madeleine-Fourcade, Michel Cremonesi explique que *« lors des évaluations, on note les compétences physiques de chacun, mais également leur comportement, leur volonté, leur manière d'être. L'Éducation physique à l'école place tous les jeunes au même niveau. Qu'ils soient petits, grands, maigres ou gros, ils sont égaux et participent tous aux activités. Dans un club, les mauvais ne jouent pas. C'est la seule discipline qui fait appel à la fois au corps et à l'esprit, elle a donc toute son importance dans la formation de l'être humain. »* Dès la seconde, les élèves ont la possibilité de choisir des options en EPS, ou d'opter pour une option facultative en Terminale. Avec un coefficient 2, il arrive que l'Éducation physique sauve un élève.



Journée sportive au parc de Font du Roy pour le cross des élèves.
Photo : J-C. Trojani

AU BACCALAURÉAT L'EPS A SON IMPORTANCE

Carole Nerini

Avec près de quatre cents familles, la communauté arménienne est implantée à Gardanne et à Biver depuis plus de soixante-dix ans. L'Amicale des Arméniens se mobilise pour venir en aide aux enfants de Gumri, détruite par le séisme de 1988.

Gardanne n'oublie pas l'Arménie

Que représentent 7 500 euros (50 000 F) pour la rénovation d'une école maternelle ? En France, pas grand chose. En Arménie, beaucoup plus. Cette somme sera affectée à la remise aux normes électriques, au chauffage, à l'achat de fournitures scolaires et de lits pour les enfants de la ville de Gumri, au nord du pays, une cité proche de l'épicentre du terrible séisme du 7 décembre 1988, qui raya Spitak de la carte et qui détruisit Gumri à 80 %, faisant 50 000 morts et dix fois plus de sans-abri. *« C'est à la suite du voyage parlementaire de Roger Meï en Arménie, en avril 2000, que l'Amicale des Arméniens de Gardanne a voulu soutenir l'orphelinat de Gumri, »* souligne Danièle Gulkebirian. C'est le pasteur Léonian, qui représente sur place l'association *Espoir pour l'Arménie* (voir encadré), qui se porte garant sur place de l'utilisation des fonds. *« Depuis deux ans, nous avons organisé de nombreuses actions pour collecter de l'argent, poursuit Danièle, en organisant des lotos, soirées, en participant à Musiques à Gardanne, en présentant un spectacle au COSEC du Pesquier, en vendant des T-shirts... De plus, la Ville de Gardanne nous a donné deux véhicules, un camion et un utilitaire. Au départ, on pensait les acheminer directement à Gumri, mais le coût était trop élevé. »* Les véhicules ont été finalement vendus sur place pour une somme d'environ 2 300 euros (15 000 F), qui s'est ajoutée au reste pour constituer les 7 500 euros transmis à *Espoir pour l'Arménie.*

Remise du chèque à Espoir pour l'Arménie, le 8 mars dernier.
Photo : T. Rostang

L'ARMÉNIEN, OPTION AU BAC, EST ENSEIGNÉ AU LYCÉE

Mais la vie de l'amicale ne se limite pas à cette action de solidarité, si importante soit-elle : tous les mercredis, Lucie Khamissian donne des cours d'Arménien au boulevard Carnot, où elle enseigne à des enfants l'histoire et la langue. Une langue qui peut désormais être présentée en option au baccalauréat : des cours sont donnés au lycée Fourcade. Un voyage de découverte avec les scolaires est d'ailleurs prévu au printemps. L'Amicale, elle, envisage un voyage à Gumri en 2003, histoire de voir ce que devient l'école maternelle Chouchanik. Auparavant, il y aura eu un voyage à Venise, en mai. Pourquoi Venise ? *« L'histoire de la ville est liée à l'Arménie depuis le Moyen-âge : les commerçants arméniens échangeaient leurs produits sur tout le pourtour méditerranéen. Venise abritait de riches familles arméniennes au temps du royaume de Cilicie, et aujourd'hui encore l'Arménien est enseigné à l'université de Venise. »*

Mais auparavant, il y aura eu la commémoration du génocide, le mercredi 24 avril, une commémoration accompagnée d'un hommage au cinéaste Henri Verneuil au 3 Casino (projection de *Mayrig* et de *288, rue Paradis*) et d'une conférence sur le négationnisme. *« Nous demandons l'élargissement de la loi Gayssot, qui ne concerne que l'Holocauste. Nous voulons que la négation du génocide arménien soit condamnée par la loi. »* Enfin, la Ville devrait se doter bientôt d'une croix katchkar, une croix traditionnelle en pierre telle qu'il en existe beaucoup dans les communes où sont implantées de nombreuses familles arméniennes.

B.C.

Erevan, capitale de l'Arménie.

"Les écarts se creusent entre riches et pauvres"

Président de l'association *Espoir pour l'Arménie,* à qui l'*Amicale des Arméniens* de Gardanne a remis un chèque de 7 500 euros le 8 mars dernier, Serge Kurkdjian dresse un tableau plutôt sombre de la situation de la petite république, où il s'est rendu il y a quelques mois : *« les écarts se creusent entre riches et pauvres. 5 à 10 % des Arméniens vivent très bien, avec des maisons fabuleuses et des voitures de luxe. 40 % de la population vivote, le reste en est réduit à tendre la main. »* Face à l'hémorragie continue de la population (qui a diminué de moitié depuis l'indépendance), il y a la diaspora : *« c'est grâce à elle que le pays s'en sort : l'aide vient de partout, de France, de Grèce, d'Italie, d'Allemagne, d'Australie ou d'Amérique latine. »* L'argent sert à financer des programmes de reconstruction, des cabinets dentaires, des écoles maternelles, des fermes avicoles... Avec la reconnaissance officielle du génocide, l'an dernier, la cote de la France a encore augmenté : *« la France est le pays préféré de l'Arménie, les liens sont très forts. »* Ce n'est pas le cas des Etats-Unis, qui n'ont toujours pas reconnu le génocide et qui viennent de s'installer chez le voisin géorgien.

Face aux projets des Houillères d'ennoyer les galeries de mine, les élus, les associations et les syndicats montent au créneau et se regroupent dans un comité de vigilance. La nécessité d'un débat public s'impose.

Après-mine : un besoin de transparence

L'ennoyage de la mine, c'est un peu le monstre du Loch Ness : depuis un an, il revient périodiquement à la surface avant de replonger dans les méandres des études techniques. Février 2001, la thèse d'une étudiante franc-comtoise, Annie Chalumeau, évoque brièvement les conséquences pour la mine du maintien ou pas de la galerie de la mer, après l'arrêt de l'exploitation. Cette galerie évacue vers la Madrague les eaux d'exhaure pompées dans le sous-sol. Commence alors à circuler avec insistance la rumeur d'ennoyage de la mine, rendant inutilisable le puits Morandat (ouvert il y a treize ans à peine) et créant un risque difficile à évaluer en surface. Le 20 février dernier, le rapport Le Déaut (voir encadré) se montrait très critique sur la gestion par l'État de l'après-mine, et deux jours plus tard, la direction des Houillères présentait en sous-préfecture d'Aix les alternatives existantes. Il y en aurait trois : pompage des eaux souterraines pour garder à sec le puits Morandat (coût relativement élevé), fermeture de la galerie de la mer (aucun coût), maintien de la galerie de la mer. Avec, évidemment, des conséquences très variables sur le niveau de remontée des eaux : de 825 mètres en dessous du niveau de la mer dans le premier cas, à 218 mètres au-dessus dans le deuxième. Parallèlement, plusieurs études sont en cours : une commandée par les Houillères à l'INERIS sur la galerie de la mer, une assurée par le cabinet CESAME sur l'hydrogéologie et enfin une demandée par le CHSCT (comité hygiène, sécurité et conditions de travail) de la mine. C'est pour y voir plus clair qu'a été décidée le 13 mars dernier la création d'un comité de vigilance regroupant des élus, des associations de protection de l'environnement, des comités de quartier et des syndicats lors d'une réunion publique à Gréasque qui a rassemblé 80 personnes. *« Les maires se retrouvent seuls face aux problèmes créés par la fermeture des exploitations minières. Nous devons nous regrouper, »* a affirmé Roger Meï. Les projets d'ennoyage ont évidemment occupé la plupart des interventions, mais les questions de l'avenir du patrimoine minier (friches industrielles, terrils) ont été aussi abordées. Les mineurs présents ont affirmé que la poursuite de l'exploitation charbonnière serait encore la meilleure garantie contre l'ennoyage, et qu'il serait dangereux de se focaliser sur 2005 : l'arrêt de l'exploitation est en effet prévu pour juin 2003, et sera suivi de six mois de travaux de remise en état du site. Pour terminer, les associations ont réclamé plus de transparence dans les décisions liées à la fermeture de la mine et la commande d'une étude indépendante sur les conséquences comparatives de l'ennoyage et du non-ennoyage des galeries. *« On n'acceptera pas qu'on nous impose n'importe quoi, »* a souligné un militant. Une réunion publique sera organisée à la salle du conseil de l'Hôtel de Ville le lundi 8 avril à 18h.

B.C.

FAUT-IL RENDRE INUTILISABLE LE PUITS MORANDAT ?

Treize ans après sa mise en service, le puits le plus moderne d'Europe est-il condamné ?
Photos : T. Rostang

Le rapport qui accuse

En février dernier, le rapport parlementaire présenté à l'Assemblée par le député Jean-Yves Le Déaut pointait sans concession les erreurs commises en Lorraine par les Houillères : après l'arrêt du pompage de l'eau dans les galeries de mine en 1995, le sol s'effondrait à Auboué, puis à Moutiers, des maisons étaient inondées à Moyeuvre-Grande, avec des expropriations à la clé. Les conditions d'indemnisation des habitants n'étaient pas, c'est le moins qu'on puisse dire, particulièrement favorables. Dans son rapport, le député de Moselle évoque la mine de Gardanne et l'avenir de la galerie de la mer *« qui évacue chaque année environ six millions de mètres cubes d'eau douce dans la Méditerranée, pour éviter que l'eau n'envahisse les travaux miniers. »* Il parle aussi du puits Morandat : *« dans l'hypothèse d'un ennoyage, il se retrouverait en majeure partie rempli d'eau et donc inutilisable, alors qu'il a coûté plus de deux milliards de F (130 millions d'euros) et que son coût de fonctionnement n'est pas supérieur à 6 millions de F (0,9 million d'euro). »* Et Jean-Yves Le Déaut de conclure : *« il apparaît indispensable de mener des études sérieuses préalablement à toute décision d'ennoyage ou de non-ennoyage, afin de ne pas reproduire les erreurs qui ont pu être commises en Lorraine et pour assurer à la Provence un réseau hydrographique équilibré. »* A bon entendeur...

S'il n'ouvrira officiellement ses portes qu'en septembre 2005 à Château-Laurin, le centre de microélectronique de Provence, qui portera le nom de Georges Charpak, accueillera ses premiers étudiants dans moins de six mois. Les cours commenceront à Biver, à la Maison de la formation. Directeur de l'école des Mines de Saint-Étienne, Robert Germinet a répondu à nos questions.

Centre de microélectronique : le compte à rebours a commencé

Tout s'accélère. Huit jours exactement après la signature, à Bercy, de la convention créant le Centre de microélectronique de Provence, Robert Germinet arrivait à Gardanne pour une conférence de presse et une réunion de travail avec les techniciens et les élus de la commune. Robert Germinet, c'est le directeur de l'école des mines de Saint-Étienne, auteur d'un rapport au gouvernement fin 2001, dans lequel il décrivait comment créer de toutes pièces cette école d'ingénieurs unique en France, et quelles formations y dispenser. C'est aussi le promoteur, en France, de l'apprentissage par l'action, une méthode pédagogique importée des États-Unis par le prix Nobel Georges Charpak (voir encadré). Lequel donnera son nom au centre de microélectronique de Gardanne... La boucle est bouclée. Reste maintenant à répondre aux (nombreuses) questions que soulèvent ce projet, le plus ambitieux que Gardanne ait connu en terme de formation.

Conférence de presse à la Maison de la formation, le 20 mars dernier.
Photo : T. Rostang

Pourquoi avoir choisi Gardanne ?

Robert Germinet : Les fonctionnaires font ce que les politiques décident. Pour ce centre de microélectronique, il y avait plusieurs régions possibles, et dans la région plusieurs endroits possibles. Or la région concentre 35 % de la production microélectronique en France. La décision a donc été prise d'implanter ce centre, qui dépend de l'école des mines de Saint-Étienne, en Provence. Et a proximité d'un grand centre industriel d'environ huit mille emplois directs. Ce sera la première école de classe un, les plus cotées, dans la région.

Quand le centre fonctionnera-t-il à plein régime ?

Il faut compter trois ans, un an et demi pour les études, un an et demi pour les travaux. Ce sera donc pour la rentrée 2005. Mais auparavant, des étudiants suivront des formations à Gardanne dès la rentrée 2002, à la maison de la formation. Et dès le mois de mai, quelques uns viendront pour des séminaires de quelques jours. Autant dire qu'il va falloir se retrousser les manches !

Pourquoi organiser une première année en tronc commun à Saint-Etienne ? Les Gardannais auront-ils accès à cette formation ?

L'école des mines de Saint-Étienne recrute au niveau bac+2 minimum, sur concours commun mines et ponts. Elle délivre un diplôme d'ingénieur civil des mines. La microélectronique est une des cinq options que nous proposerons en fin de première année. Il faut savoir que ce concours d'entrée est plutôt sélectif, puisque sur toute la France, il y a environ 10 000 candidats pour 800 places disponibles. Maintenant, j'espère que des Gardannais y entreront.

A combien s'élève le coût de la scolarité ?

C'est gratuit, puisque nous faisons partie de l'enseignement public. Il a des frais d'inscription modiques, de l'ordre de 2 500 F par an [environ 380 €].

Mobilisation générale

A peine la signature de la convention a-t-elle finie de sécher que les problèmes commencent. C'est pour les mettre à plat que les élus et les techniciens de la Ville ont rencontré des responsables de l'école des mines de Saint-Étienne, avec à leur tête François Agier, le directeur de l'école d'ingénieurs de Gardanne (qui est déjà sur place, à la Maison de la formation à Biver). Sachant que les bâtiments du centre de microélectronique ne seront prêts qu'en 2005, où s'installeront les étudiants qui viendront à Gardanne dès septembre ? Il va falloir définir des salles dans la Maison de la formation, pour laquelle une signalétique va être installée. La question du gardiennage des lieux est également posée, ainsi que des liaisons en bus depuis le centre-ville. Autre souci : où loger les enseignants, les étudiants et le personnel administratif pendant ces trois années transitoires ? Un recensement des solutions existantes sur Gardanne va être fait. Une rencontre devrait également être organisée dans les prochaines semaines avec les entreprises locales qui pourraient proposer des prestations. Une campagne de communication nationale sera également lancée d'ici l'été *« pour faire savoir à tous les étudiants de France que la microélectronique, c'est ici que ça se passe, »* selon les termes de Robert Germinet.

De gauche à droite : François Agier, directeur du Centre de Gardanne, Nathalie Nerini, conseillère municipale, Robert Germinet, directeur de l'école des Mines et Roger Mei.

Ce concours est-il ouvert aux étudiants étrangers ?

On délivre des doubles diplômes avec des universités européennes (Turin, Madrid) ou américaines. Mais les postulants au concours d'entrée sont essentiellement français. Ceci dit, je compte faire venir des enseignants de haut niveau, y compris de l'étranger.

Les industriels seront-ils représentés au conseil d'administration ? Quel sera leur poids ?

Il ne faut pas confondre développer l'industrie, par le biais de la formation d'ingénieurs, et développer telle ou telle entreprise. Le Conseil d'administration de l'école des mines de Saint-Étienne comprend des industriels, et le centre de microélectronique de Provence aura un conseil d'orientation dans lequel les industriels auront leur mot à dire. Mais le contribuable ne doit pas payer à la place des actionnaires : on va faire de la recherche appliquée, sur du court-terme. C'est-à-dire à l'échelle de quatre ou cinq ans avant des retombées concrètes au niveau industriel.

L'apprentissage par l'action, que vous avez développé avec Georges Charpak, pourrait-il être généralisé à d'autres types d'enseignement ? L'école de Gardanne pourrait-elle être pilote ?

"JE VEUX FAIRE DE GARDANNE UN PÔLE D'EXCELLENCE"

Historiquement, l'objectif de l'école, c'est la transmission des connaissances. Mais au fil du temps, on a privilégié la mémoire à la créativité. Les ingénieurs sont de plus en plus instruits, de moins en moins créatifs. Or, nous avons besoin d'ingénieurs ingénieux, capables d'anticiper la demande. Avec quelques grandes écoles dans le monde (Pasadena, Manchester, Hong-Kong, Varsovie), nous avons le même souci : réveiller la créativité des ingénieurs. Je souhaite faire du centre de Gardanne un pôle d'excellence, reconnu dans le monde entier pour sa pédagogie innovante. Je souhaite qu'on parle de Gardanne comme on parle de Pasadena.

propos recueillis par Bruno Colombari

Dès septembre, une centaine d'étudiants s'installeront à Biver, à la Maison de la formation.

Photos : T. Rostang

Une pédagogie innovante

A l'école des Mines de Nantes, puis à Saint-Étienne, Robert Germinet a mis en place une nouvelle approche de la formation des ingénieurs, inspirée des travaux de Georges Charpak et des expériences menées aux États-Unis : c'est l'apprentissage par l'action. Partant du constat que les ingénieurs français étaient très brillants dans la conception, mais pour la plupart incapables de manier un fer à souder, Robert Germinet élabore une pédagogie qui lie la conception et la production : *« un ingénieur d'innovation, un ingénieur ingénieux, doit avoir des idées et savoir les mettre en pratique. »* Par le biais d'exercices pratiques à l'aide d'une boîte à outils, le futur ingénieur stimule sa créativité, sa capacité à résoudre les problèmes qui se posent à lui. Bref, à avoir *« l'intelligence des situations c'est-à-dire savoir écouter, créer et réagir vite, »* plutôt que d'accumuler des connaissances toujours plus denses mais pas forcément en phase avec la réalité du terrain. Cette pédagogie détaillée dans deux livres (*L'ingénieur ingénieux* et *L'apprentissage de l'incertain*, aux éditions Odile Jacob) sera donc appliquée aussi à Gardanne. Nul doute qu'elle fera du centre de microélectronique de Provence un site pilote.

Les petites annonces sont gratuites. Envoyez un texte court et précis, vingt mots maximum.
Il sera publié dans les 3 semaines suivantes. Indiquez vos nom et adresse. Seul le numéro de téléphone sera publié.
Service Communication - 273, avenue Léo-Lagrange - 13120 GARDANNE

DIVERS

Vds **lit pliant** 2 pers, sommier métallique, matelas mousse, faible encombrement (placard) 135X93X24, 77 €
Tél. 06 75 50 64 31

Vds **table de salon** en chêne clair + rotin, plateau en verre TBE 107 €
Tél. 06 84 05 74 98

Vds **baignoire bb** 8€, matelas 8 €, maxi cosi 23 € + divers vêtements filles/ garçon 1 et 2 ans Tél. 04 42 58 20 09

Vds **poussette +** coque état neuf servi 4 mois 80 €
Tél. 06 63 05 49 35

Vds **nettoyeur vitres** sans fil "karcher", deux raclettes tous carreaux très peu servi 76 € + deux fauteuils salon cabriolet, vert amande TBE 183 € Tél. 06 84 05 74 98

Vds **serre de jardin** en verre 3 X 2, 2 lucarnes et 1 porte coulissante, 1 étagère pour semis 228,67 €
Tél. 04 42 58 49 34 (HR)

Vds **tapis Senic** neuf jeux complet 20 € + convecteur 2800 w à pétrole servi 1 fois 90 € + barre de toi Opel Corsa modèle 92 15 €
Tél. 04 42 65 97 33

Vds **casque sèche cheveux** calor 15 € Tél. 04 42 51 56 93

Vds **poussette +** landau et ombrelle, transat, maxi cosi, chauffe bb, réhausseur, lit et matelas le tout en TBE prix inter Tél. 04 42 51 51 35 (HR)

Vds **mallons de couvert** anciens tuiles anciennes rondes et poutres 300X200X6600
Tél. 06 18 41 06 09

Vds **living** style renaissance espagnole TBE 152 €
Tél. 04 42 51 05 31

Vds **canapé tissu** 3 places BE 152,45 € Tél; 06 70 23 87 01

Vds **bureau en pin** pour ordinateur 20,49 € + armoire et lit en 140 en merisier 457,35 € + divers objets à divers prix, le tout en TBE Tél. 06 15 13 85 09 ou 06 10 65 77 49

Vds **2 stores** occultants velux GG h 304 117/74 DKL 804 1085 neuf dans emballage 2 stores vénitiens vert larg 90 cm Tél. 04 42 58 49 42 (ap 19h)

Vds **botte homme** en peau de requin, pointure 42, valeur 260 € cédé 90 €
Tél. 06 08 28 75 85

Vds **stérilisateur** Remond + 7 bib en verre 38 € + parc 23 € + couffin 15 € + casque intégral moto taille 55 Speedway très léger noir et gris 60 €
Tél. 04 42 65 87 77

Vds **porte de garage** Horman long 235 cm, hauteur 205 cm, 100 € Tél. 04 42 51 00 75

Vds **lits superposés** couleur bleu BE avec matelas 77 €
Tél. 04 42 22 55 51 ou 06 63 33 15 71

Vds **table de cuisine** avec rallonges 38 € + rameur TBE 121,96 € + lavabo avec colonne 30 € + bidet rose 25,92 €
Tél. 04 42 51 16 82

Vds console **Nintendo 64 +** 2 manettes + 2 jeux TBE 60 €
Tél. 06 15 45 72 27

Vds **poussettes +** landau et ombrelle, transat et maxi cosi, chauffe bb, rehausseur voiture, lit et matelas TBE prix inter Tél. 04 42 51 51 35 (HR)

Cherche **chambre enfant** lit gigogne + chambre bb
Tél. 06 76 93 02 66

Vds **Bichon Maltais,** mâle, tout blanc, 16 mois tat, vacc, + oiseau calopsyte jeune avec cage sur pied prix inter Tél. 06 18 67 26 69 ou 04 42 51 47 72

Vds **vélo VTT** "Décathlon" fille 8/12 ans, couleur bleu BE 40 € + cherche coffre de toit en bon état capacité minimum 300 L Tél. 04 42 58 15 51

Vds **poussette/nacelle** BB Confort 137 € + chauffe bb auto 20 € + chauffe bb élec 20 € + baignoire PVC adapt sur baignoire 15 € + chaise haute 35 € + parc 60 € le tout en TBE Tél. 06 81 22 72 02

Vds combiné **landau/poussette** TBE 137,20 € Tél. 04 42 76 20 95

Vds **chaîne HI FI** TBE prix à déb + série de marmites en acier inoxydable double fond 53,36 € le lot + divers objets
Tél. 04 42 58 21 56 (après 18 h)

Vds **Nintendo 64 +** 2 manettes + 2 jeux en TBE 60 €
Tél. 06 15 45 72 27

Achète **vélo enfant** 7/8 ans et 4/5 ans
Tél. 04 42 51 08 22

Vds cause double emploi **frigidaire** Thomson 2 ans 152,45 € Tél. 04 42 65 81 23 (HR)

Achète **disque vinyle** de Stephen Jillian "Sarah, Sarah" de 1988, 8 € + vds traitement de texte Panasonic, affichage 7 lignes, mémoire 40000 caractères, lecteur disq, kits encre avec correcteur TBE 270 € Tél. 06 15 09 11 49

Vds **ordinateur** Vtech Genius 5000, culture, bureautique, trilingue, math, jeux + souris TBE 38,11 €
Tél. 04 42 51 56 26

Vds **Game Boy Advance** jamais servit 84 € + siège auto bb TBE 39 € Tél. 04 42 58 23 75 ou 06 24 02 59 26

Achète cher pièces de monnaies et billets de banque anciens ou modernes
Tél 04 42 58 15 76

LOGEMENT

Cherche **terrain** sur Biver/gardanne 7625 € maxi ou T4/5 même à rénover 15245 € maxi Tél. 04 42 58 30 97 (le soir) ou 06 83 29 28 44 (laisser message)

Part cherche location **T3/4** sur gardanne ou périphérie loyer maxi 600 € CC Tél. 04 42 51 20 10 ou 06 09 48 13 37

Vds **terrain** La Valentine St Savournin de 1000 m2 shon 200 m2 Tél. 04 42 58 26 49 (HR)

J. couple cherche **maison T3** en campagne gardannaise
Tél. 06 20 43 32 89

Loue au **Grau de Roi,** P2 cabine pour 6 pers, parking privé Tél. 06 12 44 10 55

Cherche **T4/5** de part à part avec jardin ou terrain const de 500 à 800 m2 faire offre Tél. 04 91 03 25 61 ou 06 19 30 62 27

Loue superbe **studio à la Grande-Motte,** toutes périodes, piscine chauffée en mai, espace jardin barbecue, garage clos Tél. 06 15 88 10 77

Cherche **terrain const** sur secteur envir de gardanne, faire offre raisonnable
Tél. 04 42 51 25 20 (le soir)

Particulier cherche **terrain constructible** entre 300 et 500 m2, agence s'abstenir
Tél. 04 42 65 97 48

J. couple (parents fonctionnaires garants) cherche **à louer T2/3** avec jardin sur Gardanne et alentours
Tél. 04 42 51 42 04 (HR)

Cherche **garage** à louer secteur av. des Aires, Logis Notre Dame, av P. Brossolette
Tél. 04 42 58 08 59 ou 06 88 71 06 33

VÉHICULES

Vds **106 Kid,** 3 portes, an 96, 78000 km, 1er main, bon état 3505 € Tél. 04 42 51 47 87

Vds **Fiat Uno** Five, an 91 pour pièce 382 € + 5 jantes OZ en 16 400 € Tél. 04 42 51 30 37 (le soir)

Vds **309 GTI** 16S TBE, options, nbs factures 4500 €
Tél. 06 09 58 08 68

Vds **104** style Z grise 60000 km état exceptionnel, 1219,59 € à déb
Tél. 06 15 45 72 27

Vds **Golf 2 GLX-TD** sport, an 91, 180000 km série limitée "Five and ice" 2744,08 € à déb Tél. 06 15 45 72 27

Vds **Opel Vectra** diesel an 91 pour récup pièces + peugeot 405 ess an 92 pour récup pièces Tél. 06 17 87 23 94 ou 06 89 19 33 86

Vds **Renault 21** an 93, 1,9 diesel TBE 175000 km, vitres élec, fermeture centra, direct assistée, 3812 € à déb
Tél. 06 23 07 06 11 ou 04 42 51 08 16 (ap 20h)

Vds **4 L** pneus et peinture neuve bon état général
Tél. 04 42 58 91 82

Vds Yamaha **1200 V.Max** 1990 jaune genet 27000 km TBE 4300 € Tél. 04 42 51 44 13

Vds **R 19** blanche an 88 bon état ct ok 915 € à déb
Tél. 06 70 45 68 18

Vds **Golf GTI** série II, 9 cv pour pièces, moteur bon état, choc avant droit prix int
Tél. 06 70 47 64 63 (ap 15h)

Vds **R12 TL** an 77 BEG ct ok 798 € à déb
Tél. 04 42 58 31 44 (HB)

Vds **Clio chipy** grena méta 5 portes, an 98, 75000 km TBE Tél. 04 42 51 20 38

Vds **toile camping** sur toit de voiture bon prix
Tél. 04 42 58 23 23 (HR)

Vds Seat **Ibiza Slalom** 1,4 l, an 99, DA, VE,2 Ab, entretien garage 83600 km, 5488,16 €
Tél. 06 79 70 12 66 ou 04 42 51 33 21

Vds Ford **Mondeo Clipper,** an mars 2002 TDCI 130 ch GHIA 800 km 23100 €
Tél. 06 14 84 70 63

Vds **R 11, 1,2 Spring,** an 88, 1068 € à déb
Tél. 04 42 51 26 76 (ap 19 h)

Vds **R 19 essence,** an 91, CT ok, 4 portes, 110000 km, 2135 € à déb
Tél. 04 42 65 89 20

Vds **4 pneus neige** Uniroyal 185 X 70 R 14 300 € + auvent caravane ou C.Car 4 m X 3 350 € Tél. 04 42 51 10 68

Vds caravane 4 places, TBE prix à déb
Tél. 04 42 51 13 22 (HR)

Vds **4x4 Nissan** Ebro diesel, an 86 TBE 30000 F Tél. 04 42 51 50 26 ou 06 12 21 42 90

OFFRES DE SERVICES

Club de foot de gardanne **cherche bénévoles** pour assurer secrétariat, éducateur, arbitres et divers, se présenter au siège stade savine
Tél. 04 42 58 36 50 (18h)
04 42 58 36 12

Cherche personnes pour **communiquer en allemand** (wer ist deutch und will sie mit mir sie unterhalten)
Tél. 06 23 06 31 54

Jeune dame cherche femmes de 20-40 ans pour **sorties** en commun (discothèque, promenades)
Tél. 04 42 51 41 90

JF cherche pers faisant le **trajet Gardanne/Marseille** pour être à Marseille à 7 heures du matin du lundi au vendredi, participe aux frais d'essence
Tél. 04 42 51 56 26 ou 06 71 13 63 25

ÉTAT-CIVIL

NAISSANCES

FAURE Marty, LAUDICINA Sarah, RIVOIRE Benjamin, AISSA Eliés, SOTTILI Eva, BOUDECHICHE Sarah

MARIAGES

CHHIDI Mohamed/CHAFASI Basma

DÉCÈS

HAKIMI Brahim, MASSIP Adèle épse COHIN, TITOUHI Khalifa épse MADOURI, RICOTTA Paul, DAHMANE Hazedine, DURGUEL Reine épse DELACHAMBRE, SCHIFANO Giuseppe

énergies n°173

● Directrice de publication : Claude DURAND ● Rédacteur en chef : Marc NOTARGIACOMO ● Rédaction : Bruno COLOMBARI, Carole NÉRINI ● Secrétariat : Evelyne SERANO ● conception/réalisation PAO : Hervé POYEN ● Responsable de fabrication: Roger POLETTI ● Crédit Photos : Thierry Rostang ● Flashage : SEILPCA ● Impression : CCI ● Abonnement : 3 € ● ISSN 1247-9233

● Service Municipal de Communication 273, Avenue Léo-Lagrange 13120 Gardanne Tél. 04 42 65 79 00 - Fax : 04 42 65 79 01

site : www.ville-gardanne.fr ● *mel :* info@ville-gardanne.fr

Permanences diverses

JURIDIQUES

Un avocat tient au CCAS (Square Deleuil, Tél. 04 42 65 79 10) une permanence juridique le deuxième et quatrième mercredi de chaque mois de 9h à 12h (sauf en juillet et août).

Conciliateur : lundi et jeudi sur RdV au 04 42 51 79 00.

Un service d'aide aux victimes se tiendra à la Maison du Peuple (salle des permanences) le dernier samedi matin du mois.

L'Union des Femmes Françaises tient une permanence juridique ouverte à tout public, tous les derniers vendredis de chaque mois et sur RdV. Rens. Maison de la Femme, 452 avenue Léo-Lagrange. Tél. 04 42 51 42 14.

RETRAITE

La CRAM du Sud-Est tient une permanence d'information pour les retraités et futurs retraités les mercredis et 2e et 4e vendredis du mois (8h-12h, après-midi sur RdV) à la Maison du Peuple.

La CICAS (retraites complémentaires) tient une permanence d'information tous les mercredis (9h-12h, après-midi sur RdV) à la Maison du Peuple.

CAF

Résidence St-Roch, Avenue de Nice

Administratives : lundi, mardi, jeudi et vendredi de 9h/11h30 et 13h /16h

Sociales : mardi 9h/11h30 (permanence accueil, info), mardi de 13h à 16h et jeudi de 9h à 11h30 (permanence Habitat), jeudi de 13h à 16h (permanence enfance)

ASSISTANTES SOCIALES

Permanences Square Deleuil - CCAS - Tél. 04 42 65 79 10

Josiane Roche : mardi et jeudi matin sur RdV, de 9h à 12h30.

Josiane Guieu : lundi et vendredi matin sur RdV, de 9h à 12h30.

Le service d'aide légale est ouvert au public le jeudi de 13h30 à 16h30.

LOGEMENT

Laure Grison : lundi et vendredi après-midi sur RdV, de 13h30 à 17h.

CNL

Permanences Square Deleuil - CCAS - Tél. 04 42 65 79 10
Les 1er et 3e mercredis du mois de 9h à 12h.
Permanences Les logis Notre-Dame, rue du Vieux-pont
Tél. 04 42 58 27 20
Les 2e, 4e mercredis de 9h à 12h et vendredi de 9h à 12h et 14h à 17h.

ÉCRIVAIN PUBLIC

Pour vous conseiller dans vos formalités administratives un écrivain public est à votre disposition en mairie, le lundi, mercredi matin et vendredi matin. Contactez **Christelle Cavaleri** au 04 42 51 79 00.

AIDE SECTEUR ASSOCIATIF

Fonction ressources du pays Minier
Tél 04 42 51 52 99 Fax 04 42 51 52 01

Étincelle 2000, du lundi au vendredi, Av. Décoppet Tél. 04 42 58 26 88.

Service écoute familles Les 1er et 3e lundis de 14h30 à 17h30 38 rue Borély, sur RdV au 04 42 20 47 09

Médiation familiale, Les 2e et 4e llundis de 14h30 à 17h30 38 rue Borély, sur RdV au 04 42 20 47 09.

Téléphones utiles

Sécurité Sociale	✆ 04 42 65 41 70	Pharmacies de garde (nuit)	✆ 04 42 58 43 93
Centre médico-scolaire	✆ 04 42 58 35 66	SOS médecin	✆ 04 42 51 46 47
DISS (Ass. soc. sur RdV)	✆ 04 42 58 39 29	Médecin de garde	✆ 04 42 51 10 10
CMP ACANTHE	✆ 04 42 58 25 68	SOS vétérinaire	✆ 04 42 59 90 62
Polyclinique St-Jean	✆ 04 42 65 61 00	Pompiers	✆ 04 42 51 79 40
Urgence Dent 24h/24	✆ 04 91 64 23 23	Urgence Pompiers	✆ 18
Médecin de garde (mines)	✆ 04 42 65 46 09	Police municipale	✆ 04 42 58 34 14
Enfance maltraitée	✆ 119	Gendarmerie nationale	✆ 04 42 58 30 10
		Sécurité Gaz (Dépan.)	✆ 04 42 51 45 45
		Electricité (Dépan.)	✆ 04 42 58 32 42

Activités retraités

Vous trouverez ci-dessous les activités permanentes des trois structures qui accueillent les retraités.

Restaurant Nostre Oustau

Le lundi : cinéma,
le mardi : ateliers divers,
le jeudi : temps forts (sorties, repas spéciaux, fêtes),
le vendredi : atelier Regain
Chaque jour au choix : jeux de société, cinéma...
Renseignements Marie-Germaine Amelsi ou Samia au 04 42 58 01 03 de 9h30 à 17h.

Association Aide et Loisirs 3ème âge

Sortie mensuelle
Permanences à Gardanne au local de Gardanne vélo, av Léo-Lagrange, chaque mercredi et vendredi de 10h à 11h30 et à la mairie annexe de Biver tous les jeudis de 10h à 11h30. Tél. 04 42 58 02 68 ou 04 42 58 16 55

Entraide Solidarité 13 Section Gardanne

Une permanence est tenue tous les mardis de 9h à 11h dans le local qui se trouve face à la Maison du Peuple, av Léo-Lagrange.
Tous les mercredis et vendredis après-midi, jeux, rencontres... au local.
Une sortie à la journée est organisée chaque mois.
Tél. 04 42 58 37 81 ou 04 42 51 18 13

Section Biver

Place de l'église à Biver, tous les mardis et jeudis après-midi, jeux, sorties...
Tél. 04 42 58 42 36

Vos élus vous reçoivent
RdV au 04 42 51 79 15 (Mairie)

Yveline Primo, 1ère adjointe, déléguée au personnel et à la sécurité
sur rendez-vous en mairie

Michelle Aznif, adjointe, déléguée aux finances et à la santé
sur rendez-vous en mairie

Bernard Bastide, adjoint, délégué à l'environnement
le mercredi après-midi sur rendez-vous en mairie

Jeannot Menfi, adjoint, délégué aux travaux, logement, cimetière
travaux et vieille ville le jeudi de 11h à 12h sur rendez-vous en mairie
logement le mardi de 9h à 11h30 sur rendez-vous au CCAS
cimetière le lundi de 9h à 10h, jeudi de 14h à 15h

Mustapha El Miri, adjoint, délégué à la culture
sur RdV en mairie

Georges Pazzaglini, adjoint, délégué au social
le samedi matin sur rendez-vous en mairie

Grégory Calemme, adjoint, délégué au scolaire
sur rendez-vous en mairie

Lucien Moraldo, adjoint, délégué aux sports
lundi matin de 9h30 à 11h30 au service des sports - bât bontemps

Jean-Paul Peltier, adjoint, délégué à l'urbanisme/transport
le vendredi sur rendez-vous aux services techniques

Patricia Marcolini, adjointe, déléguée à la vie associative/animation
le mardi après-midi sur rendez-vous en mairie

Christian Giordano, conseiller municipal, chargé de Biver
mardi de 14h à 17h sur rendez-vous, mairie annexe de Biver

Pour un rendez-vous avec un autre conseiller municipal, téléphonez au 04 42 51 79 15.

Impliqués de père en fils

MARIUS DELEUIL, 69 ANS. Peut-être le connaissez vous pour avoir eu affaire à lui, dans sa quincaillerie du boulevard Bontemps. Peut-être l'avez-vous remarqué au cours de manifestations locales, vêtu de son costume provençal. Peut-être enfin vous l'avez repéré lors des actions menées par le Rotary club, ou simplement sur des chemins de campagnes alors qu'il s'adonne aux randonnées en famille. Mais vous avez forcément croisé son chemin. Ici débute l'histoire de Marius et Jeannette (sans prétention de concurrencer le grand Guédiguian).

Très tôt, après l'obtention de son certificat d'études, Marius aide ses parents à la quincaillerie. *«J'ai passé cinquante ans dans mon commerce. Cinquante années à travailler le dimanche pour gagner mon pain. On était loin des trente-cinq heures et on ne s'en plaignait pas. En 1995, j'ai à mon tour passé la main à Thierry, mon fils. L'entreprise reste familiale et nous en sommes bien heureux.»*

Malgré toutes ces heures effectuées dans le commerce, il trouvait le temps de s'intéresser à la tradition provençale. Il faut dire que ses grands-parents n'y sont pas étrangers. *«Je me souviens très bien de ce que me racontaient mes grands-mères sur la vie à Gardanne autrefois. Elles me chantaient des chansons en provençal, sur des airs qui me sont chers.»* Au magasin, le père de Marius parlait le dialecte avec ses clients. Quand on a une dizaine d'années, qu'on est assoiffé de connaissances, curieux et surtout fier de ses parents, cela ne peut que resurgir, un jour ou l'autre. Et c'est bien ce qui s'est passé. En 1979, Marius crée l'association *Parlaren Gardano,* aujourd'hui (et depuis une vingtaine d'années) présidée par Henri Marin. *«J'interviens bénévolement dans les écoles avec Denise Lallemand, auprès de quelques classes de maternelle et primaire. Nous leur parlons des coutumes, de l'histoire de notre terroir, nous leur apprenons des chansons en provençal, des mots, ou jouons des saynettes. Apparemment, c'est quelque chose qui leur plaît et c'est tant mieux car je voudrais qu'on continue à parler cette langue, ou du moins qu'on continue à en parler.»*

Tous les mardis, à la Maison du Peuple, des cours de provençal sont assurés. Les membres de l'association sont également présents lors d'animations culturelles organisées dans la ville (feu de la Saint-Jean, semaine provençale...). Ils regrettent seulement que les jeunes ne soient pas plus présents, bien que cela soit général. Parallèlement à ces deux activités, Marius Deleuil est entré au Rotary club en 1982 où son implication est importante. *«Nous participons à de nombreuses actions, sur le plan local comme sur le plan international. Nous organisons des conférences sur des thèmes d'actualité, la drogue, la polio.»*

Son temps libre (si, si il lui en reste un peu depuis qu'il est à la retraite), il l'occupe par des ballades en forêt en compagnie de son épouse Jeannette. Ajoutons que les visites d'Émilie et Sylvain, leurs deux petits-enfants ajoutent toujours un grain de bonheur dans leur vie.

Carole Nerini